

La vulgarisation agricole en Turquie

Tekelioglu Y.

La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est

Montpellier : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2)

1995

pages 107-111

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010998>

To cite this article / Pour citer cet article

Tekelioglu Y. **La vulgarisation agricole en Turquie.** *La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est.* Montpellier : CIHEAM, 1995. p. 107-111 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La vulgarisation agricole en Turquie

Yavuz Tekelioglu
Université d'Antalya (Turquie)

Résumé. L'essor considérable du secteur agricole en Turquie a été largement soutenu par le développement des activités de vulgarisation.

Les efforts déployés depuis le XIX^e siècle pour développer l'enseignement agricole ont été renforcés en 1943 par la création d'établissements agricoles techniques rattachés au ministère de l'Agriculture. Chargé de la vulgarisation agricole, ce nouveau service s'est étendu au niveau national et a joué, malgré tous les problèmes qu'il a rencontrés, un rôle non négligeable dans le processus de modernisation de l'agriculture turque.

En 1984, la Turquie a mis en place "Le Projet de Recherche Appliquée et Vulgarisation", pour une période de six ans. Ce projet a été suivi par un deuxième qui a démarré en 1990. Co-financés par la Banque Mondiale, ces deux projets renforcent les liens entre la recherche et la vulgarisation mettant ainsi en oeuvre une vulgarisation plus performante que celle qui existait avant 1984.

Introduction

La population de la Turquie était de trente millions d'habitants en 1962 ; elle a actuellement doublé. L'agriculture a réussi à satisfaire les besoins alimentaires de cette population en croissance rapide et à contribuer au développement d'une industrie largement consommatrice de ses produits. D'autre part, la balance commerciale agricole est nettement excédentaire, apportant de précieuses devises.

La vulgarisation agricole a certainement largement contribué à ces performances, bien que certains facteurs – un nombre élevé de villages (36 000) parfois difficilement accessibles, le poids des traditions ancestrales – n'aient pas toujours rendu aisée la diffusion des nouvelles connaissances.

I – Historique de la vulgarisation agricole

1. Période précédant la République

Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, Mustafa Resit Pacha entreprend une série de réformes dans l'Empire Ottoman. Ambassadeur en France, il est invité par Napoléon III à visiter l'École d'Agriculture de Paris Grignon qui l'influence profondément. A son retour à Istanbul, il fonde en 1848, une école supérieure d'agriculture où les ouvrages traduits du français sont largement utilisés (Senocak 1967).

A la fin du XIX^e siècle, d'autres écoles d'agriculture font leur apparition dans les villes d'Edirne, de Bursa, d'Eskisehir, de Salonique et d'Istanbul... L'École d'Agriculture de Halkali est la plus importante. Elle offre une formation en quatre ans et forme de nombreux ingénieurs agronomes jusqu'en 1928. Toutes ces écoles jouent un rôle considérable dans le développement de l'agriculture turque et dans la diffusion du progrès technique et agronomique.

2. De 1923 à 1984

Le fondateur de la République turque, Mustafa Kemal, accorde une importance vitale à l'agriculture. Selon lui, elle constitue la base de l'économie turque et les paysans, en fait les véritables producteurs, sont les maîtres du pays.

A la suite d'une loi promulguée en 1928 sur la réforme de l'enseignement agricole, toutes les écoles d'agriculture sont fermées et les professeurs envoyés en Allemagne afin d'approfondir leurs connaissances scientifiques.

. En 1931 se tient le Premier Congrès d'Agriculture qui détermine les grands axes du développement de l'agriculture turque. Quelques années plus tard, l'Ecole d'Agriculture de Halkali est refondée et transférée à Ankara (1931). Elle devient alors l'Institut Supérieur d'Agronomie et se compose des facultés d'Agronomie, des Forêts, des Etudes Vétérinaires et des Sciences naturelles. L'arrivée de professeurs allemands chassés par le nazisme améliore le fonctionnement de ces facultés...

. A partir de 1943, l'enseignement agricole commence à être dispensé au niveau secondaire. La création d'écoles techniques agricoles secondaires permet aux enfants des paysans de devenir des "agriculteurs pilotes" lors de leur retour au village...

Tous ces efforts déployés pour développer l'enseignement agricole sont renforcés en 1943 par la création au niveau départemental d'Etablissements Agricoles Techniques (*Teknik Ziraat Teskilati* –TZT) rattachés au ministère de l'Agriculture. Chargé de résoudre les problèmes des agriculteurs, ce nouveau service commence à s'étendre au niveau national. Ainsi, les activités de vulgarisation agricole deviennent permanentes et régulières.

. En 1948, l'Institut Supérieur d'Agronomie d'Ankara est supprimé. Les Facultés d'Agronomie et d'Etudes Vétérinaires sont rattachées à l'Université d'Ankara, puis les facultés d'Agriculture d'Egée (1955) et d'Erzurum (1958) sont créées pour répondre aux besoins croissants en ingénieurs agronomes.

. En 1950, le Parti Démocrate remporte les élections et met en place une politique libérale. Dans le cadre des relations que la Turquie entretient avec les Etats-Unis, des spécialistes américains sont invités à participer à l'élaboration de programmes de vulgarisation tandis que les techniciens turcs vont aux Etats-Unis pour une formation de vulgarisateur.

. En 1963, la planification démarre en Turquie. Etant donné le rôle important des services de vulgarisation dans le développement agricole, les plans quinquennaux prévoient d'augmenter le nombre d'agents bien formés.

. Les services de vulgarisation de la Direction des TZT ont joué un rôle très important dans le développement de la vulgarisation agricole en Turquie. Cette organisation étatique a pris de l'ampleur et a été complétée au niveau national jusqu'en 1984. De nombreux efforts ont été entrepris pour que les activités de vulgarisation concernent l'ensemble des agriculteurs.

En dépit de tous ces efforts, l'ensemble des résultats de recherche ainsi que les transferts technologiques n'ont pu être entièrement transmis aux institutions de vulgarisation. En outre, un chevauchement des activités et un gaspillage de ressources a résulté de la multiplicité des services de vulgarisation rattachés au ministère de l'Agriculture.

Le service de vulgarisation agricole des TZT s'est également heurté à d'autres difficultés : la lourdeur des fonctions administratives et de contrôle qui lui incombaient, le manque de moyens de transport ou de personnel qualifié et l'insuffisance des fonds alloués pour les travaux sur le terrain... Autant de problèmes qui ont entravé le développement projeté de la vulgarisation.

II – Evolution récente et situation actuelle de la vulgarisation

La réorganisation des services de vulgarisation agricole a commencé en 1984. A la suite de l'accord signé par le Gouvernement turc avec la Banque Mondiale et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), un projet intitulé "Projet de Recherche Appliquée et Vulgarisation" (TYUAP) a été mis en place. Celui-ci a été suivi d'un deuxième projet TYUAP qui a démarré en juin 1990.

1. Le premier projet de vulgarisation (TYUAP I)

A. Objectifs et contenu du projet¹

Les principaux objectifs visés par le projet consistent à :

- établir un système de vulgarisation plus efficace ;
- restructurer les organismes de recherche et de vulgarisation ;
- augmenter la productivité et les revenus agricoles dans la zone d'application.

Ce premier projet, TYUAP I, s'étale sur une période de six ans (1984–1990) et couvre 18 départements ayant un fort potentiel de production. La zone d'intervention comprend 29% des villages, 39% des familles paysannes et 42% des terres cultivées en Turquie.

La restructuration des cinq organismes de recherche concernés par le projet est prévue afin d'assurer la formation continue du personnel de vulgarisation par la transmission des connaissances les plus récentes. La création d'un centre d'informations sur les nouvelles technologies est également prévue.

Le projet offre 684 bourses à l'étranger pour la formation du personnel chargé de la vulgarisation. Son coût total est évalué à 206 millions de dollars dont 40% financés sur les prêts de la Banque Mondiale (72 millions) et du FIDA (10 millions).

B. Fonctionnement du système de vulgarisation

En ce qui concerne les flux d'information, dans le nouveau système de vulgarisation, ce sont principalement les groupes techniques villageois (GTV) résidant dans les villages qui permettent les relations entre agriculteurs et service de vulgarisation. Les principales fonctions des techniciens des GTV sont : la diffusion des innovations technologiques, la visite régulière des agriculteurs pilotes utilisant les nouvelles techniques et la transmission au service de vulgarisation des problèmes rencontrés par les agriculteurs.

L'une des caractéristiques principales du projet TYUAP I est la participation des techniciens des GTV aux réunions de formation bi-mensuelles à la direction sous-départementale à laquelle ils sont rattachés. Lors de ces réunions, des spécialistes diffusent aux vulgarisateurs les connaissances techniques les concernant et tentent de résoudre les problèmes techniques soulevés lors des réunions précédentes.

Une deuxième particularité du système est la participation de spécialistes des groupes de vulgarisation des départements et sous-départements à des réunions mensuelles d'échange d'informations dans les instituts de recherche selon un programme déterminé. Des représentants d'universités et de différents organismes de recherche participent également à ces réunions et tentent de résoudre les difficultés rencontrées par les agriculteurs (Tekelioglu 1989).

C. Application du projet et résultats obtenus

Le projet TYUAP I a démarré en 1984, date du début des travaux de réorganisation du ministère de l'Agriculture. Cette coïncidence a largement gêné le déroulement du projet en raison de la lenteur des actions de réorganisation surtout au niveau provincial. Les autres facteurs ayant entraîné la bonne marche du projet furent l'insuffisance des fonds alloués par l'Etat ainsi que les difficultés rencontrées au niveau du recrutement des personnels requis.

Malgré ces inconvénients, la construction de nombreux centres agricoles pour les GTV et de bâtiments de service ainsi que l'achat de biens d'équipement et de moyens de transport ont pu être réalisés. En 1990, le nombre de vulgarisateurs recrutés s'est élevé à 1293², ce qui correspondait à 928 agriculteurs pour 1 vulgarisateur, alors que la moyenne mondiale est de 2000 environ, et celle des pays développés est de 400³. Durant la même période, de nombreuses actions de vulgarisation ont été menées dans le cadre de « démonstrations techniques, stages et réunions d'agriculteurs, concours d'agriculteurs, foires agricoles et formation interne », etc. Le nombre de réunions bi-mensuelles entre 1987 et 1990 était de 5047 et celui des réunions mensuelles de 1211.

Les résultats du suivi et de l'évaluation du ministère de l'Agriculture montrent que le pourcentage d'agriculteurs jugeant le projet utile est de 83%. Selon 66% des agriculteurs, il y a un accroissement sensible de la productivité et 72% des agriculteurs essayent de nouveaux types de production. D'après les mêmes résultats, l'augmentation de la valeur de la production à prix constant est de 23,3 % pour la période⁴.

2. Le deuxième projet de vulgarisation (TYUAP II)

L'expérience acquise au cours de l'application du premier projet et les nécessités du moment ont amené la Turquie à mettre en place un deuxième projet de vulgarisation à partir de juin 1990. Cofinancé par la Banque Mondiale, ce deuxième projet vise les mêmes objectifs que le précédent et s'étale sur sept ans (1990–1997). Les 21 départements et 13 instituts de recherche sont inclus dans le projet. Cette fois, la zone d'application concerne 26% des villages, 35% des familles paysannes et 33% des terres cultivées en Turquie. Ainsi 2/3 environ du pays sont couverts par les deux projets. Le coût total du projet TYUAP II est évalué à 145 millions de dollars et l'apport de la Banque Mondiale s'élève à 63 millions. Le fonctionnement du système de vulgarisation est pratiquement le même, seulement les agriculteurs pilotes sont remplacés par des groupes ciblés d'agriculteurs. Ce deuxième projet prévoit également l'installation d'un réseau informatique dans la zone concernée.

Conclusion

L'actuel système de vulgarisation existant dans 39 départements turcs est plus performant que celui d'avant 1984.

Les projets TYUAP ont rendu certains aspects du système plus opérationnels, même si d'autres demandent encore à être améliorés.

Le renforcement des liens entre la recherche et la vulgarisation, la formation continue des formateurs et le suivi-évaluation des activités de vulgarisation sont les éléments positifs apportés par le nouveau système.

Si les aspects techniques sont largement abordés, il faut cependant remarquer que les aspects socio-économiques – gestion et organisation de l'exploitation agricole, commercialisation et organisation des agriculteurs – ont été particulièrement négligés dans le nouveau système comme dans l'ancien.

Notes

1. Voir *Tarimsal Yayim ve Uygulamali Arastirma projesi* = Projet de Recherche appliquée et Vulgarisation. Ministère de l'Agriculture, des Forêts et des Affaires Villageoises, Ankara, 1987.
2. Ministère de l'Agriculture et des Affaires Villageoises.
3. Voir *Report of the Global Consultation on Agricultural Extension*, FAO, Rome, 1990.
4. Ministère de l'Agriculture et des Affaires Villageoises.

Sigles

GTV : Groupes Techniques Villageois

TZT : Etablissements Agricoles Techniques

TYUAP I : Projet de Recherche Appliquée et Vulgarisation I ; TYUAP II : Projet de Recherche Appliquée et Vulgarisation II

Références

- **Senocak, C.** (1967). *Yayim ve Haberlesme* = Vulgarisation et Communication, Guzel Sanatlar Matbaasi, Ankara.
- **Tekelioglu, Y.** (1989). *Agricultures méditerranéennes : la Turquie*. Montpellier : CIHEAM-IAMM (Options Méditerranéennes, série B : Etudes et Recherches, N° 1)

Quelques chiffres clés de l'agriculture turque

Superficie totale (km ²)	781 000
Population (1991)	57 705 000
Emploi dans le secteur agricole (1991)	
Nombre	8 954 000
Part dans la population active (%)	48
Superficie cultivée (ha, 1990)	24 270 000
Superficie irriguée (ha, 1991)	3 985 000
Nombre d'exploitations agricoles (1980)	3 558 000
Part de l'agriculture dans le PIB (1990, %)	18,1
Part des importations de produits agro-alimentaires dans les importations (1991, %)	5,3
Part des exportations de produits agro-alimentaires dans les exportations (1991, %)	21,8
Solde du commerce extérieur de produits agro-alimentaires (1991) (millions de \$)	1 851
Part des dépenses de consommation des ménages consacrées à l'alimentation (1991, %)	32
Solde de la balance commerciale (1991) (millions de \$)	-7 236

